

Additions et corrections suite à la parution de l'ouvrage « Ombellifères de France »

Jean-Pierre REDURON *

La science est une discipline évolutive qui progresse et s'enrichit sans cesse. Par ailleurs, aucun travail, malgré les précautions d'exactitude les plus affirmées, n'est à l'abri d'erreurs. Les deux vérités qui précèdent motivent cette note qui réunit des informations utiles reçues après la sortie du volume final en juin 2008 de l'ouvrage « Ombellifères de France ». Je remercie les collègues qui ont réagi en nous faisant parvenir de nouveaux éléments, spécialement J. LAMBINON pour les questions nomenclaturales.

Phytochimie

Les phtalides sont des composés chimiques fréquemment rencontrés chez les Ombellifères et à ce titre, souvent cités dans l'ouvrage. Ils sont bioactifs et médicinaux. La revue de BECK & CHOU (2007) fait le point des méthodes d'analyse, des structures et des activités biologiques des phtalides des *Apiaceae*, notamment ceux d'*Apium graveolens*, *Levisticum officinale* et *Petroselinum crispum*.

Angelica sylvestris

Pour M. PIMENOV [*comm. pers.* (2008)], l'espèce est bien monocarpique (**voir** vol. 5 p. 2673).

Chaerophyllum bulbosum

La subsp. *prescottii* (vol. 2 pp. 798-799) doit être considérée comme une espèce indépendante quoique proche (*Ch. prescottii* DC.), ce qui est confirmé par un séquençage ADN (ITS). Les principaux critères distinctifs sont relatifs à la structure des bractées, la morphologie du stylopode au stade fruit, la longueur et la divergence des styles ainsi que la pilosité de la tige [PETROVA (2008)].

Helosciadium nodiflorum

Il est nécessaire de modifier l'autorité de la var. *ochreatum* (vol. 3 p. 1368). En effet, la dénomination de BABINGTON dans le *Manual of British Botany* (1881 p. 157) a été créée sous *Apium nodiflorum* (L.) Lag.

Dans le genre *Helosciadium*, la dénomination qui prévaut est celle faite par de CANDOLLE dans son *Prodromus* (1830) où celui-ci change l'appartenance spécifique de cette variété précédemment décrite sous *Sium*

* J.-P. R. : 10 rue de l'Arsenal, 68100 MULHOUSE.

repens (≡ **H. repens**). Cette autorité avait déjà été repérée par KERGUÉLEN et citée dans une base de données nomenclaturale construite à partir de son *Index* [KERGUÉLEN & GASQUEZ (1999)].

La nomenclature de cette variété doit donc être ainsi mentionnée :

H. nodiflorum var. ochreatum (DC. in Lam. & DC.) DC. Prodr. vol. 4 p. 104 (1830).

Dans le genre **Apium**, il convient de retenir la combinaison de KUNTZE :

A. nodiflorum var. ochreatum (DC.) O. Kuntze Rev. gen. pl. vol. 1 p. 265 (1891).

En effet, la dénomination antérieure de BABINGTON précitée ne comporte pas de lien avec les ouvrages de de CANDOLLE (non citation du basionyme), emploie une orthographe légèrement dissemblable « **ocreatum** » et surtout sa description est différente (ombelles *very shortly stalked* ; en bref, la variété de BABINGTON ne peut être considérée comme un synonyme nomenclatural de celle de de CANDOLLE.

Heracleum mantegazzianum

Cette espèce suscite l'intérêt de nombreux botanistes en raison de son caractère invasif, de ses propriétés phototoxiques et de son port spectaculaire. Il paraît donc utile de signaler la parution d'une monographie à son égard [PYSEK & al. (2007)] qui réunit des informations très complémentaires dans un grand nombre de domaines tels que : taxonomie et identification, relations génétiques, origines géographiques, histoire de l'introduction, écologie, germination, dissémination et dynamique des populations, herbivores et pathogènes, systèmes de défense, contrôle des populations invasives.

L'espèce, qui est monocarpique, se distingue par les critères suivants : feuilles à 1-2 paire(s) de segments, découpés en lobes allongés doublement dentés, en dents à faces concaves ; ombelles relativement planes ; rayons munis de papilles étroites, translucides et étalées et/ou de poils glanduleux ; ovaire et jeune fruit couvert de poils glanduleux longs de c. 0,5-1 mm ; vittae dorsales nettement allongées [JAHODOVA & al. (2007b)].

Heracleum persicum

Cette espèce est invasive dans les pays scandinaves où elle avait été précédemment dénommée **H. laciniatum** [JAHODOVA & al. (2007a, 2007b)]. Elle n'est pas attestée en France dans ces études ; cela dit sa présence n'est pas exclue (voir vol. 3 pp. 1510-1511). Les caractères diagnostiques relevés dans les travaux précités sont les suivants : espèce véritablement vivace, produisant souvent plus d'une tige ; base de la tige colorée en violet de façon continue ; feuilles à 2-3 paires de segments découpés en lobes larges et courts ; dents de la marge à faces ± convexes ; ombelles assez convexes ; rayons munis de papilles largement triangulaires, blanchâtres, ± ascendantes et généralement sans poils glanduleux ; ovaire et jeune fruit densément couvert de poils blanchâtres dépassant 1 mm de long ; vittae dorsales peu allongées.

Heracleum sibiricum

Dans le vol. 3 p. 1442, il est mentionné que cette espèce fleurit de juin à août. En réalité, une herborisation en Charente-Maritime au printemps 2007 a montré que la floraison y est plus précoce, pouvant débuter dans la seconde quinzaine d'avril.

D'autre part, les populations russes observées fin juin 2008 lors du Symposium Apiales VI à Moscou et environ, possèdent des fleurs absolument

non rayonnantes et nettement vertes. Il est donc probable que les plantes françaises à fleurs légèrement rayonnantes et d'un jaune-vert plus ou moins clair soient issues de phénomènes d'introgression avec **H. sphondylium** subsp. **sphondylium**. De récentes études génétiques vont d'ailleurs dans le sens d'un statut de sous-espèce pour le taxon **sibiricum** [JAHODOVA & al. (2007a)].

Heracleum sosnowskyi

L'épithète de cette espèce doit être corrigée en « *sosnowskyi* » en place de « *sosnowskji* » [vol. 3 p. 1518, modification déjà appliquée dans le vol. 5 p. 2697].

JAHODOVA & al. (2007a, 2007b) montrent que cette espèce est effectivement invasive, mais essentiellement en Europe de l'Est ; cependant, elle est ponctuellement attestée au Danemark et en Allemagne. Elle est potentielle en France. Les caractères distinctifs indiqués dans les études précitées sont les suivants : espèce monocarpique ; feuilles basales ternées ou pennées, à segments largement ovales ou ovales-allongés, inégaux à la base, à segment terminal presque arrondi, profondément trilobé ; rayons des ombelles et des ombellules à indumentum courtement hirsute ; stylopode rugueux-tuberculeux ; vittae dorsales atteignant les $\frac{3}{4}$ du fruit, les commissurales seulement $\frac{1}{2}$. La morphologie foliaire est donnée comme variable.

Libanotis pyrenaica

Une erreur typographique doit être corrigée pour la var. **libanotis** : il a été omis de supprimer la mention de l'auteur « DC. » (figurant dans une version précédente provisoire du texte). Il est nécessaire de citer ainsi cette variété :

L. pyrenaica var. **libanotis** (L.) Reduron fondée sur le basionyme linnéen *Athamanta libanotis* L. *Sp. pl.* p. 244 (1753), comme précisé dans le texte (vol. 3 p. 1694).

Cette nouvelle combinaison est à ajouter à la *Liste des nouveautés nomenclaturales* (vol. 5 p. 2726).

Meum

Une précision nomenclaturale : le nom de genre doit être attribué à MILLER, du fait que les noms de l'ouvrage précédent de HILL [*in* SCOTT G. L. (éd.), *a Supplement of Mr. CHAMBERS'S Cyclopaedia* (1753)] sont rejetés par le *Code* tous rangs confondus [*Vienna Code* version électronique (2006)].

Meum athamanticum

Un nouveau phtalide (tétrahydrophtalide) a été isolé dans l'huile essentielle des parties aériennes de cette espèce ; la composition chimique complète de l'HE est donnée [TESSO & al. (2006)].

Seseli annuum

Un nouveau lignane (sésélinone) ainsi que 3 autres lignanes déjà connus (eudesmine, manone A et hernone) ont été isolés des parties aériennes de cette espèce ; la sésélinone et l'eudesmine possèdent une activité cytotoxique [VUCKOVIC & al. (2007)].

Seseli djianeae

Dans le tableau des *Ombellifères réglementairement protégées en France* p. 2731, **Seseli djianeae** doit être replacé dans l'ordre alphabétique, sur la page précédente.

Illustration

Sur la figure 395 [vol. 5 p. 2765], la numérotation incluse dans les photographies est incomplète. En haut à gauche = 1 ; au milieu à gauche = 3 ; au milieu à droite = 4 ; en bas à droite = 6.

Bibliographie

- BECK J. J. & CHOU Sh.-Ch. 2007. The structural diversity of phthalides from the *Apiaceae*. *Journ. Nat. Prod.* vol. 70 pp. 891-900, 5 schém. (struct.).
- JAHODOVA S., TRYBUSH Sv., PYSEK P., WADE M. & KARP A. 2007a. Invasive species of *Heracleum* in Europe : an insight into genetic relationships and invasion history. *Divers. Distrib.* vol. 13 pp. 99-114, 1 cart., 3 tabl., 2 dendrogr., 2 graph.
- JAHODOVA S., FRÖBERG L., PYSEK P., GELTMAN Dm., TRYBUSH Sv. & KARP A. 2007b. Taxonomy, identification, genetic relationships and distribution of large *Heracleum* species in Europe, in : PYSEK P. & al., Ecology and management of giant hogweed (*Heracleum mantegazzianum*) pp. 1-19, 4 cart., 2 tabl., 2 photogr. nbl., 1 dendrogr., 1 graph.
- KERGUÉLEN M. & GASQUEZ J. 1999 [octobre]. Index synonymique de la flore de France. Version informatisée consultable sur le site de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) : www.dijon.inra.fr/flore-france/he-hi [base de données posthume, postérieure au décès de M. KERGUÉLEN en juin 1999].
- PETROVA Sv. E. 2008. A morphological and anatomical study of *Chaerophyllum bulbosum* L. and *Ch. prescottii* DC. *Progr. Proc. 6th Intern. Symp. Apiales VI* Moscou (25-27 juin 2008) ; pp. 106-108, 1 tabl.
- PYSEK P., COCK M. J. W., NENTWIG W. & RAVN H. P. (éds.) 2007. Ecology and management of giant hogweed (*Heracleum mantegazzianum*). Wallingford [UK (Oxfordshire)], Cambridge [USA] (CAB Intern.) ; xvii + 324 pp., 8 cart., 44 tabl., 32 photogr. nbl., 1 dendrogr., 58 graph., 5 schém., 6 fig., 1 schém. (struct.).
- TESSO H., KUBECZKA K.-H. & KÖNIG W. A. 2006. A new phthalide from the essential oil of *Meum athamanticum*. *Flav. Fragr. Journ.* vol. 21 pp. 622-625, 2 tabl., 1 schém. (struct.).
- VUCKOVIC I., TRAJKOVIC Vl., MACURA Sl., TESEVIC V., JANACKOVIC P. & MILOSAVLEVIC Sl. 2007. A novel cytotoxic lignan from *Seseli annuum* L. *Phytother. Res.* vol. 21 pp. 790-792, 2 tabl., 1 schém. (struct.).

La référence bibliographique de l'ouvrage ici concerné peut être donnée de la façon suivante :

- REDURON J.-P. & MUCKENSTURM B. 2007-2008. Ombellifères de France. Monographie des Ombellifères (*Apiaceae*) et plantes alliées, indigènes, naturalisées, subspontanées, adventices ou cultivées de la flore française. Jarnac (Soc. bot. Centre-Ouest) ; 5 vol. : 1 = pp. 1-564 [mai 2007] ; 2 = pp. 565-1142 [juillet 2007] ; 3 = pp. 1143-1726 [octobre 2007] ; 4 = pp. 1727-2348 [mars 2008] ; 5 = pp. 2349-3004 [mai 2008] ; 397 fig., 4005 réf. bibliogr.